

## Hendrik Mulman an August Wilhelm von Schlegel

Amsterdam, 19.07.1793

<i>Handschriften-Datengeber</i>	Sächsische Landesbibliothek - Staats- und Universitätsbibliothek Dresden
<i>Signatur</i>	Mscr.Dresd.e.90,XIX,Bd.15,Nr.79
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	4S. auf Doppelbl., hs. m. U.
<i>Format</i>	22,5 x 19 cm
<i>Bibliographische Angabe</i>	Scholté, Jan Henrik: August Wilhelm Schlegel in Amsterdam. In: Drie en veertigste Jaarboek van het Genootschap Amstelodamum 49 (1959), S. 134–135.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-19]; <a href="https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/letters/view/7168">https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-19/letters/view/7168</a> .

[1] Mon **Cher** Ami,

J'ai différé de vous répondre, sur la lettre que vous **mavez** bien voulu écrire de Dusseldorf le 4 courant, jusqu'à ce que j'en reçois une de Guillaume, pour vous la faire parvenir en même temps, La **poste** de Mardi passé m'a apporté l'incluse, assurément je vous donnera des nouvelles de Haemstede, et vous y **verrez** que toute la famille se **portent** bien, Je voudrait bien vous en dire de **même** de ma santé, mais depuis votre **départ** je souffre toujours des douleurs rhumatique, Samedi **dernier** je comptois aller voir ma **mere** a **s'Graveland** mais j'étois obligé de rester en ville, et de ne pas bouger de la maison pour deux jours, Personne de la famille, ou de mes connaissances étant en ville, ces jours ce passait bien tranquille, Vous savez que je puis toujours trouver quelques occupations, mais j'avoue que le lundi **matin** en rentrant au bureau j'en étoit pas **fachéz** quoique les chaleurs „**et** des vapeurs“ n'y sont pas fort agréables, l'on s'accoutume a tout.

[2] Je suis charmé de voir que votre voyage pour Ordingen (= **Ürdingen**) vous a **coûté** aucune fatigue, et que votre excursion pour Creveld étoit des plus agréables, S'il j'avois su que c'étoit votre intention je vous auroit **assurément muni d'une lettre pour nos amis, Mess. v.d. Leijen avec qui nous sommes** fortement liés, Leurs fabriques sont assurément reconnues pour des plus considérables par toute **l'Europe**, 11 vivent bien comme on nous assure, et traitent nos amis avec distinctions.

Je **compte** que vous êtes pour le moment chez vos parents, J'espère que vous les avez trouvés en bonne santé, quoique inconnus, vous aurez la bonté de leurs témoigner mes respects.

J'ai différé mon **départ** pour la Zélande jusqu'à aujourd'hui, Je compte de partir ce soir espérant de trouver **Madame Mulman** et la **famille**, demain au soir, Mon séjour ne pourra être de longue durée, **vu** que **nous** comptons être de retour vers les premiers jours du mois prochain. **Madame** Hooft ce **porte** très bien, elle est en ville mais **passera** encore une huitaine **chez** Mad. Hartsink au Bois de Haarlem. Ne hâtez pas votre retour pour quelques jours, Mon épouse aura l'oeil **sur** votre élève pour quelque moment de plus elle semble être contente de lui, il m'a écrit une lettre en français l'autre en anglais, **qui** me va assez bien satisfait.

[3] Je n'y a d'autre nouvelle que la prise de Condé. Un de nos amis de Gand nous écrit, Valenciennes **tient** encore, mais on assure que dans 8 a 10 jours **ou** plus tard il faudra **qu'elle** se rende aussi, depuis le 12. on **tire** en **brèche**, a la 3e parallèle **qui** n'est qu'une très petite distance de la ville, Custine court de tout côté pour reconnaître, et **voit** de quel côté **il** peut attaquer les autrichiens pour livrer bataille et dégager **ceste place**, des déserteurs de plusieurs régiments rapportent **qu'il** n'a tout au plus que 30 .....(?) dont la moitié n'est pas bien armé, L'indiscipline y est a son comble; on l'attend de pied ferme et les troupes **combinées brûlent** pour combattre.

La garnison de Condé consistoit en 4009. dont 400 a l'hôpital, et tous conduits prisonniers de guerre a **Turmourse**(?) les officiers a **Anvers**.

Les lettres du 14e **cour.** de Frankfort ne **disent** autre **chose** que la cannonade près de Mayence continue toujours, mais rien de passé depuis la prise de Kostheim.

La grande flotte sous les ordres de Lord **Howe** est a la veille de son **départ**, reste avoir sa destination. Pour les nouvelles dans l'intérieur de la **France**, rien de certain, personne n'ose écrire, 11 y en a, **qui disent** Nantes pris par Gaston, d'autres veulent le contraire, et ajoute [4] **même** que son armée a essuyé un échec, fort peu d'intéressant a passé dans la Capitale, le change a baissé jusqu'à 13, mauvaise signe.

Le **colle Prenn**(?) tient sa **chambre**, la goutte lui a pris. 11 me charge de vous donner de ces nouvelles, et de vous assurer de ces **compliments**. Messieurs **Muilman** et Clifford, en font de **meme**. Adieu mon **cher** Monsieur porté vous bien profitez de vos jours de **vacance**, Je repéte ne Pous présez pas trop, et croyez moi toujours  
Votre ami et affectioné serviteur

**H. Muilman**

Amst ce 19 Juillet 1793.